

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9°)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2°)
Téléph. : CENTRAL 80-68

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9°)

BENOIT XV

par M. Camille PELLETAN

Un écrivain fort au courant des choses du Vatican, M. de Narfou, vient de publier, dans la *Revue*, des renseignements curieux sur les étranges complaisances du pape pour l'Allemagne. Que le Saint-Père estime devoir rester neutre dans un conflit où il y a des populations catholiques des deux côtés, cela se comprend du reste; mais qu'il reste muet devant les vexations infligées à un de ses cardinaux, devant l'assassinat d'un assez grand nombre de ses prêtres, devant la destruction de la cathédrale de Reims, voilà ce qui semble inexplicable. Le Kaiser a 36 p. 100 de ses sujets attachés à la foi catholique, et un conflit avec le Vatican le gênerait fort. Il semble que le pape aurait pu profiter de cet état de choses pour obtenir du Kaiser qu'il mette un terme à ses atrocités, et qu'il aurait pu ainsi sauver quelques-unes des victimes. Que le pape n'aime pas la France, je ne m'en étonne pas; mais le gouvernement belge est cléricale, et des plus fidèles au Vatican. C'est en vain que la Belgique martyre s'est adressée au chef de la religion romaine.

Il est naturel qu'un sentiment d'hostilité contre notre République domine dans l'entourage pontifical. La France est restée le pays de Voltaire et de Mirabeau; elle a donné l'exemple de la résistance contre l'absolutisme théocratique, et n'a pas désarmé. Notre politique de sincérité, qui a abouti à la rupture des relations avec la papauté et à l'abolition du Concordat, ne peut pas être pardonnée dans le palais des bords du Tibre. La grande majorité du Sacré-Collège nous déteste; l'entourage du pape a de fougueses sympathies allemandes, et il a dû rappeler à l'ordre ou désavouer les intempérances de son journal officieux. Mais de fortes considérations politiques auraient dû, ce semble, l'amener à faire au moins entendre, si mesurées qu'elles fussent, les protestations que son rôle semblait lui dicter. Nos cléricaux, dont les illusions sont incorrigibles, escamotaient une forte réaction religieuse après la guerre, et le pape, fort mécontent de leur pontife, d'autant plus qu'ils ne peuvent pas le laisser voir, et sont obligés de parler comme s'ils l'approuvaient. Ils sont exaspérés quand on parle de l'attitude du pape, et l'archevêque de Bordeaux a mis l'interdit sur la France du Sud-Ouest, parce que j'y avais dit ce que tout le monde sait sur les sentiments germanophiles du Vatican. Quand la pauvre Belgique sera délivrée, pourra-t-elle oublier que son cri de désespoir, à elle, qui est encore croyante, a été si peu entendu par le successeur de Saint-Pierre?

M. de Narfou donne de cette étrange attitude deux explications dont je ne me serais pas avisé. La première, c'est que le pape caresse la chimérique espérance de jouer, au moment de la conclusion de la paix, un grand rôle d'arbitre, et que pour s'en ménager la possibilité, il ne veut, à aucun prix, blesser le Kaiser. La seconde explication est plus curieuse et plus singulière. On sait que le Kaiser, malgré les discours passablement injurieux pour le catholicisme, qu'il a prononcés comme luthérien, a fort caressé l'autorité du Vatican. A en croire M. de Narfou, il aurait été jusqu'à donner du pape l'illusion qu'il pourrait, le cas échéant, se convertir à la religion romaine. Pourquoi pas? Il est bien mahométan à Constantinople; il peut bien être catholique à Rome. Seulement, il y a une condition à sa conversion: c'est qu'il posséderait un Empire où la majorité de ses sujets appartierait à l'Eglise catholique. C'était sans doute son espoir en déclarant la guerre.

Aux catholiques des Provinces Rhénanes, de Bavière et du reste de l'Allemagne, ajoutez la Belgique, qu'il compte bien annexer, et la partie de la France, qu'il croyait pouvoir joindre à l'Alsace-Lorraine, et que les pangermanistes nous ont fait connaître. Cela ferait déjà un contre-poids considérable à l'Allemagne protestante. Si la victoire lui permettait de dépouiller aussi la Russie, ce seraient des provinces polonaises qu'il lui prendrait, c'est-à-dire encore des catholiques. Et les pangermanistes, tout en étant les alliés de François-Joseph, n'auraient aucune répugnance à le dé-

barrasser de ses provinces germaniques, celle de Salzbourg, le Tyrol et les deux Autriches. Avec cela, l'Empire du nouveau Charlemagne serait un Empire catholique, et le Kaiser serait un bien tîde croyant, s'il ne restaurait pas le pouvoir temporel.

Ces rêves ont-ils été suscités dans le cerveau de Benoit XV? On serait disposé à l'admettre, à voir son mutisme embarrassé devant des atrocités qui semblaient devoir attirer sur l'Allemagne les foudres du Saint-Siège; car les armées allemandes traitent l'Eglise, en Belgique et dans le nord de la France, à peu près comme les bandes luthériennes du connétable de Bourbon traitaient la Rome des Papes. En tout cas, on peut prédire, à coup sûr, que l'attitude du Vatican n'aura pas relevé le prestige du Saint-Siège.

Camille PELLETAN,
ancien ministre,
Sénateur des Bouches-du-Rhône.

DEMAIN : Un article de
M. CH. DEBIERRE
Sénateur du Nord

Au Palais-Bourbon

Pour les Mobilisés

LA GRATUITE POUR LES COLIS POSTAUX

LES SORTIES REGULIERES POUR LES BLESSES

MM. Paul Meunier, député de l'Aube; V. Dalbiez, député des Pyrénées-Orientales, Georges Ponsot, député du Jura viennent de déposer deux propositions dont l'adoption par la Chambre sera considérée comme une œuvre utile.

La première proposition a pour objet d'assurer par un texte de loi la gratuité d'envoi pour tous les colis postaux destinés aux militaires mobilisés ou expédiés par eux.

Dans leur exposé des motifs MM. Paul Meunier, Dalbiez et Ponsot déclarent que par la procédure de la question écrite, ils avaient demandé à M. le ministre du Commerce et des Postes que la gratuité complète fut accordée aux envois par la poste des petits colis destinés aux militaires.

Nous faisons remarquer, disent-ils, que la gratuité absolue était de règle pour les envois du même genre destinés aux prisonniers de guerre. Le ministre nous a répondu, le 28 février, que les lois du 24 juillet 1870 et du 30 mai 1871, qui ont accordé la franchise postale aux militaires en campagne, ne visent que la correspondance proprement dite.

Une loi est donc nécessaire pour exonérer de la taxe, l'envoi aux militaires des divers objets qui peuvent être expédiés par la poste. Cette mesure législative est d'autant plus justifiée que les colis destinés aux prisonniers de guerre bénéficient, nous le verrons, aux dispositions de la convention postale universelle conclue à Rome le 26 mai 1906 (1) et approuvée par la loi du 14 août 1907.

La deuxième proposition est une invitation au gouvernement à autoriser par une mesure générale les sorties quotidiennes des blessés et des malades de l'armée.

Par la procédure réglementaire de la question écrite, disent-ils dans l'exposé des motifs, nous avons instantamment demandé au ministre de la guerre d'autoriser, au moyen d'une mesure générale, les sorties régulières des blessés et des malades de l'armée, soignés dans les hôpitaux militaires et les formations sanitaires.

Cette réclamation, qui intéresse si vivement la santé de nos soldats, mérite de retenir l'attention des Chambres. Dans chaque région et presque dans chaque place, le règlement varie suivant l'autorité locale; et l'Administration centrale a, jusqu'ici, négligé d'intervenir.

Le service de santé militaire réclame, autant que les familles, une solution uniforme et satisfaisante.

M. l'inspecteur général Vaillard et M. le professeur Labbé, tous deux délégués par le gouvernement à l'inspection des formations sanitaires et des hôpitaux de l'armée, ont été d'accord pour demander le droit de sortie pour nos chers blessés.

C'est, en effet, un droit, bien plus qu'une faveur que nous réclamons pour eux. Ils méritent bien, en effet, toutes les prévenances, toutes les récompenses, tous les dévouements. Les obliger, comme dans certaines villes, à demeurer constamment prisonniers, dans la malsaine atmosphère d'une salle d'hôpital, c'est commettre envers eux une injustice et une mauvaise action. C'est nuire à leur guérison, c'est compromettre leur santé, c'est favoriser parmi eux la contagion de toutes les maladies, c'est donner le champ libre au terrible typhus.

Leur permettre, au contraire, de sortir, chaque jour, à l'air pur et au grand soleil réconfortant, c'est hâter leur guérison de la manière la plus rapide et la plus sûre.

LA GUERRE

Les Russes rentrent en Prusse
Nous progressons en Artois et en Argonne

Sur le Front Occidental

La journée fut généralement calme. En Champagne orientale, aux abords de Mesnil-les-Hurlus; sur les Hauts-de-Meuse, à Consenoye, et en Wèvre, aux Eparges, nos troupes durent repousser de violentes attaques de l'infanterie allemande.

A l'exception de deux opérations qui eurent le double résultat de nous assurer la possession de nos gains antérieurs et d'occasionner de très fortes pertes à l'ennemi, notre offensive nous valut quelques légers progrès en Artois et en Argonne.

EN ARTOIS. — « A Notre-Dame-de-Lorette, nous nous sommes rendus maîtres des boyaux de communication qui, des tranchées de la crête prises par nous, descendent vers le village d'Ablain; nous les avons détruits après avoir tué, chassé ou pris les défenseurs. » (Comm. off., 15 h.).

Ablain-Saint-Nazaire est une commune de moyenne importance située à 14 kilomètres au nord-nord-ouest d'Arras.

Le village est construit sur la plaine crayeuse, au pied du versant méridional de la crête qui porte la cote 165 et sur laquelle se trouve Notre-Dame-de-Lorette. Ablain s'étend ainsi à 1.600 mètres au couchant de la route nationale n° 37, Arras-Béthune, et à 700 mètres au sud-est du Bois de Douvigny. Les boyaux détruits au cours de l'action mentionnée par le communiqué se trouvaient ainsi orientés du nord au sud suivant la pente qui relie la crête de Notre-Dame-de-Lorette aux abords nord d'Ablain-Saint-Nazaire.

EN ARGONNE. — Un combat d'une grande violence a été livré sur la croupe qui s'étend du hameau dit : « le Four-de-Paris » au plateau qui couvre le Bois Dolant dans la grande forêt d'Argonne. L'issue de ce combat nous fut favorable et nous permit de faire progresser notre front d'attaque de 150 mètres.

Sur le Front Oriental

En Pologne

LES RUSSES FRANCHISSENT LA FRONTIERE ALLEMANDE

L'extrême aile droite de l'armée russe s'est avancée sur la rive droite du Niémen. Le dernier communiqué du grand état-major relate purement et simplement l'attaque des positions allemandes au nord du Bas-Niémen.

Voici d'ailleurs le texte du communiqué : « Sur la rive droite du Niémen, la lutte est engagée près de Tauroggen et, sur le territoire allemand, sur les voies conduisant de Gorda à Memel; nous avons pris 2 canons, 4 mitrailleuses et 2 automobiles chargées de munitions; nous avons fait également des prisonniers. »

Tauroggen est un bourg important de la Lithuanie occidentale, situé sur la rive droite du Niémen. Tauroggen 22 trouve à 13 kilomètres de la frontière prussienne.

Gordzy est à quelques kilomètres seulement de la frontière allemande, sur la rive Niémen.

Memel est un port très commerçant à l'embouchure du Curisch-Haff, sur la côte de Prusse orientale. La ville, qui compte plus de 10 habitants, est située à 130 kilomètres au nord-nord-est de Königsberg et à 20 kilomètres au sud-ouest de Gerdzy. C'est sur la route qui relie cette dernière localité à Memel qu'eurent lieu, sur le territoire allemand, les combats mentionnés par le communiqué.

Cette extension spontanée du front d'attaque allemand semble devoir modifier profondément le plan défensif de l'état-major allemand.

Le Daily Telegraph publie à ce sujet l'opinion suivante : « Les Russes ont réussi un coup très audacieux et très habilement organisé en s'emparant de Memel. »

Cet avantage, combiné avec leur avance sur Tilsit, forcera le maréchal Hindenburg à déplacer des forces considérables pour faire face à ce nouveau danger.

Du Niémen à la Vistule, les combats se poursuivent avec un caractère d'assez nombreux avantages à nos alliés.

Sur la rive gauche de la Vistule, une tentative d'attaque le long de la Bzura a été réduite par le feu des forces russes.

Sur le reste du front, aucune action importante n'a été signalée.

Contre la Turquie

Dans les Dardanelles

LE COMMUNIQUE DE L'AMIRAUTÉ

L'Amirauté a publié le communiqué suivant des opérations dans les Dardanelles :

« Depuis dix jours on travaillait à la relève des mines dans les détroits. Hier matin, les flottes anglaise et française se livrèrent à une attaque générale contre les fortifications de la partie la plus étroite des Dardanelles. »

A 10 h. 45, le Queen-Elizabeth, l'Inflexible, l'Agamemnon et le Lord-Nelson bombardèrent les forts I.L.T.U.V., pendant que le Triumph et le Prince-George tiraient sur les batteries P.E. et H. Les obusiers et les canons de campagne turcs ouvrirent un feu violent sur les navires.

A 11 h. 22, une escadre française, composée du Suffren, du Gaulois, du Charlemagne et du Bouvet, se porta en avant et continua le combat à une portée moindre. Les forts I.U.F. et H. ripostèrent par un feu nourri, qui fut réduit au silence par les dix navires engagés dans le goulet et qui, tous, furent atteints plusieurs fois pendant cette phase de l'action.

A 1 h. 25, toutes les forces avaient cessé le feu. Le vengeance, l'Inflexible, l'Albatros, l'Océan, le Suisse et le Majestic s'avancèrent alors pour remplacer les six vieux cuirassés.

Comme l'escadre française, dont l'action avait été très brillante, franchissant le goulet, le bouvet fut détruit par une mine flottante et coula en moins de trois minutes, par 36 toises de profondeur, au nord du village d'Aren-Kioi.

A 2 h. 36, les cuirassés de relève ripostèrent à l'attaque des forts qui reprirent de nouveau. L'attaque fut continuée pendant que se poursuivait le travail de relève des mines.

A 4 h. 3, l'Inflexible abandonna la ligne, donnant fortement de la bande et à 5 h. 30, il coula. Il avait probablement été touché par une mine.

A 6 h. 05, l'Océan ayant heurté une mine coula en eau profonde.

La presque totalité des équipages des deux navires fut recueillie sous un feu violent.

Le Gaulois était à son tour endommagé par le feu de l'artillerie ennemie.

L'Inflexible, dont le poste de vigie avait été atteint par un obus de gros calibre, aura besoin de réparations.

Le bombardement et les opérations de dragage des mines cessèrent la nuit tombante.

Le dommage causé aux forts par le feu direct et prolongé des très puissantes forces employées ne peut encore être évalué. Un autre rapport suivra.

Ces incidents de la guerre navale pour douloureux qu'ils puissent être, ne modifieront en rien que ce soit le développement des opérations ultérieures. On peut, en effet, lire ce qui suit en fin du long rapport de l'Amirauté anglaise :

« Le Queen et l'Inflexible, qu'on a fait venir d'Angleterre, en prévision des pertes que pourraient causer les opérations arriveront incessamment ici, de sorte que la flotte britannique conservera sa force première. »

« Les opérations vont se poursuivre, les Alliés ayant sur l'océan d'amples forces navales et militaires. »

« A la date du 20 mars, le vice-amiral Cardon a été remplacé, pour cause de santé, dans le commandement en chef par le contre-amiral John Michael de Robeck, qui a reçu le grade de vice-amiral. »

LES TURCS ORGANISENT LA DEFENSE DE SMYRNE

Les Turcs se préparent à résister aux attaques des alliés contre le port de Smyrne. Le Daily Telegraph reçoit d'Athènes sur ces préparatifs, les renseignements suivants :

Des dépêches de Mytilène annoncent que les Turcs ont reçu des renforts considérables à Smyrne et dans les batteries qui commandent le golfe.

L'œuvre de réparation des forts continue. Le fort Castraki est intact.

Les projecteurs électriques turcs fonctionnent toute la nuit.

Suivant des informations reçues de Smyrne, les autorités ottomanes envoient dans l'intérieur le matériel roulant du chemin de fer Cassaba-Aidin et prennent des mesures pour assurer la rapide destruction de la voie permanente.

On dit également qu'il est possible que le ministre des affaires étrangères d'Allemagne se rende à Vienne pour essayer d'amener François-Joseph à s'entendre avec l'Italie.

Après la Perte du "Bouvet"

« Ne nous décourageons pas » nous dit M. Painlevé

Le public a appris ce matin, avec une surprise douloureuse, l'accident du forçement des Dardanelles, qui a coûté à la flotte anglo-française la perte de trois de ses unités.

M. Painlevé, président de la Commission de la Marine, a bien voulu, au sujet de cet épisode de la guerre navale, nous faire la déclaration suivante :

NE NOUS DECOURAGEONS PAS — Que pensez-vous du combat du 18 mars ?

— Les pertes subies par notre marine nous affligent sans que, pour cela, nous éprouvions aucun découragement.

Tout ceux qui ont réfléchi aux difficultés de l'entreprise et notamment tous les grands journaux anglais, n'ont cessé d'exprimer l'opinion publique des dangers que présente le forçement du long passage des Dardanelles et des pertes inévitables qu'il fallait prévoir.

Il ne faut pas oublier que les deux rives sont garnies de batteries puissantes, les plus modernes et qu'en outre des batteries légères, notamment des batteries d'obusiers sont dissimulées et défilées de manière à les rendre à peu près inaccessibles au feu des navires; que la partie du goulet des Dardanelles la plus resserrée — elle a 1.800 mètres de longueur — est un vaste champ de mines et qu'enfin, rien n'est plus facile que d'installer des tubes lance-torpilles sur l'une et l'autre rive, de façon à sauter les navires au passage d'une gerbe de torpilles.

LES ALLEMANDS AIDENT LES TURCS — Mais les Turcs sont bien faibles... — Oui, il est vrai que l'impétuosité des Turcs est pour les Alliés un précieux appui.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS — TROIS HEURES

Ministère de la Guerre — Rien à signaler.

Ministère de la Marine — Les renseignements parvenus au ministère de la Marine font ressortir la portée importante et brillante prise par la division française dans le combat du 18 mars aux Dardanelles.

« Qui a nos cuirassés qu'est revenu l'honneur d'attaquer à court portée les forts du défilé. »

Il s'ont fait avec une vigueur hautement appréciée par les marins anglais. Dans un compte rendu télégraphique, le contre-amiral Quépratte signale que l'honneur du pavillon a été pleinement satisfait, bien que chèrement acheté par la perte du « Bouvet ».

Le nombre officiellement connu des survivants de ce cuirassé est de 64. Sur les autres navires de la division, le nombre des tués et blessés est très faible.

Au Conseil des Ministres

LA QUESTION DES ALLOCATIONS — Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Le ministre de l'Intérieur a fait signer un décret portant de 50 à 100 le nombre des membres de la commission supérieure des allocations militaires aux familles des mobilisés dans le but de déboulonner les sections et d'augmenter le nombre des rapporteurs, afin de faire aboutir plus rapidement la solution des pourvois.

MM. Delcassé, Angoulême et Millerand ont mis le Conseil au courant de la situation diplomatique, militaire et des événements des Dardanelles.

LA GUERRE EN CHANSONS

Heures de Guerre — Air : La Chanson des Heures

De Xavier PRIVAS — Pour les Allemands Les heures sont noires, Pour les Français Les heures sont roses, Qui vient s'ajouter à tous leurs déboires !

Car c'est la famine avec ses tourments Pour les Allemands ! Pour les Autrichiens Les heures sont blêmes, Pour les Alliés Les heures sont roses ;

Et ceux qui comptent bien sur leurs chères illusions, Ils pleurent sur les piles qu'ils ont prises ; Les heures sont grises Pour les Autrichiens ; Pour les Ottomans Les heures sont blêmes, Et dans son sillage le pauvre Sultan Maudit le Kaiser, en d'affreux blasphèmes !

Pour les Alliés Les heures sont roses ; Pour les Ottomans ! Pour les Bons Alliés Les heures sont roses ;

Et dans son sillage le pauvre Sultan Maudit le Kaiser, en d'affreux blasphèmes ! Pour les Alliés Les heures sont roses ; Pour les Ottomans !

Il s'agit d'entendre, maintenant, ce qu'est l'insolent qui vient pour les « Grandes choses ! » Les heures sont roses Pour les Bons Alliés !

point, mais celle impétuosité a été singulièrement corrigée en dernières semaines par l'intervention allemande, et lors même que les approvisionnements des Turcs en mines et torpilles seraient assez pauvres, ils ont pu y remédier, dans une certaine mesure, par l'approvisionnement des deux navires allemands : le *Göben* et le *Braut*, dont le rôle maritime semble terminé.

LES RESULTATS OBTENUS SONT PRECIEUX — Les pertes étaient-elles prévues ?

— Assurément. Pour toutes ces raisons, il était donc invraisemblable que le forçement des Dardanelles ait été accompli sans pertes cruelles. Toute la question est de savoir si les pertes subies jusqu'ici — quatre cuirassés — sont compensées par les résultats obtenus jusqu'ici et nous avons tout lieu de l'espérer.

Les forts qui commandent la partie la plus étroite du goulet semblent avoir subi des dommages irréparables.

On peut penser d'autre part que l'œuvre de relève des mines par les chalutiers a été singulièrement gênée par les obusiers turcs qui, je le répète, sont adroitement défilés contre les canons de la flotte, et peut-être, sera-t-il nécessaire qu'un débarquement mette la presqu'île de Gallipoli avant que l'expédition suive son cours définitif.

« Quoiqu'il en soit, il faut considérer — et les journaux anglais n'ont pas manqué d'y insister depuis 15 jours — l'expédition des Dardanelles comme une opération de longue durée devant présenter des phases difficiles et parfois lourdes de pertes. »

El M. Painlevé conclut : « Nous venons de traverser une de nos phases. » L'expédition continue. Léo Poldès.

L'Affaire Desclaux

Les avatars d'une instruction — Comment aqut l'affaire Desclaux ? Le « Matin » du 29 janvier nous l'a fait savoir. Par la dénonciation d'une domestique congédiée, de son plein gré « Elle vint, justement de perdre sa place, explique élogieusement M. Latazrus. Aussi n'a-t-elle pas hésité à fournir un renseignement qui sera fort utile au magistrat instructeur. » (Si jamais le « Figaro » congédie son personnel, nous saurons peut-être comment furent volées les lettres de M. Denys Cochin, celles de l'amiral Bienaimé, d'autres encore.)

La dénonciation fut suivie d'une enquête de la sûreté. Celle-ci ne confirma pas seulement les envois de victuailles par courrier militaire, elle recueillit chez les concubins, dans les offices, et autres lieux où la police aime à fréquenter, des renseignements passionnants. La maltrousse de Desclaux, Mme Béchoff, au nom peu français, était la femme d'un Autrichien, naturalisé Belge, puis Français. De ses associés, l'un, M. David, était Allemand et le restait, l'autre, M. Hecht, était Allemand, mais avait réussi, par des voies détournées, à échapper aux ennus du séquestre. Une haute protection — que l'on écrit, bien à tort, celle de Desclaux — lui avait ouvert la frontière qu'il avait d'abord franchie, et lui permettait de goûter, à Lyon, une hospitalité militaire libérale, sous les apparences d'un engagement à la légion étrangère (« Figaro » du 28 janvier).

On parlait d'un voyage en Allemagne, fait par les deux amants, l'an dernier (« Figaro », 5 février). Et une histoire d'hôpital, installée dans les salons de couture de la place Vendôme, et récemment fermée par l'autorité militaire, venait corroborer l'aventure. (« Figaro », 1 février.)

Ajoutez à cela que les sacs, outre la viande et les légumes secs, contenaient des lettres... N'était-ce pas clair? Ce Desclaux, ancien chef de cabinet de Caillaux, était venu à l'Allemagne, et les victuilles assuraient le transport discret des renseignements militaires qu'il transmettait par Mme Béchoff. On n'a pu seulement persécuter chez eux, et l'on trouverait, outre les preuves de ce crime évident, celles de la complicité, non moins certaine, de Caillaux.

Dieu, déclément, bénissait l'Union sacrée !

L'accusation d'espionnage est formulée par le « Journal » le 27 janvier. M. Capus, le romancier de la morale facile et de la veine, devenu puritain dans l'officine du « Figaro », l'insinue le 28 : « Jusqu'au Desclaux est-il tombé ? Ne l'accusons pas du pire avant de savoir... Le patron n'échappera pas plus... que le client. »

Et M. Latazrus : « Reste la question de la correspondance clandestine. Cependant, après l'arrestation de Doujanovic (13 février) et les perquisitions du 29 janvier, on avait arrêté Desclaux à Fismes (21 janvier). Que s'était-il passé ensuite ? Le « Figaro » ne nous le dit pas. Pas davantage pourquoi c'est le premier conseil de guerre, de Paris, et non le conseil de guerre de l'armée, à Fismes, qui fut appelé à juger ? »

Ce que nous savons, c'est que, dès que le commandant Marce, vers le 29 janvier, eut reçu le dossier, il dut reconnaître que l'inculpation d'espionnage ne tenait pas debout. Dès le 2 février, une note de M. Latazrus en informe la presse. Et de M. Latazrus, M. Latazrus est averti qu'il même — incerne M. Hecht, il a fait fausse route, et que ce légionnaire ne fut point le protégé de Desclaux, mais sa victime.

« Ne main puissante n'était fait que à secours, ce malheureux est venue à son pour l'éclaircir, par les inégalement maintenu pour l'éclaircir, dans son Bochimisme origi.

DERNIERE HEURE

LES VILLAGES DANS LA ZONE DE DEFENSE DE METZ EVACUES

De l'Est de la France, 19 mars (par lettre). — Une lettre, arrivée à Nancy par la Suisse, et adressée par un habitant de la Lorraine annexée à l'un de ses parents, signale que les Allemands du village de Metz ont évacué tous les villages de la zone de défense de Metz.

LES CONCESSIONS TERRITORIALES DE L'AUTRICHE A L'ITALIE

Berne, 20 mars. — Le gouvernement austro-hongrois s'efforce de convaincre l'Allemagne de l'impossibilité qu'il y a pour l'Autriche à céder un territoire quelconque à l'Italie. Il prétend que, si l'Autriche consentait à céder un territoire quelconque, les Italiens s'empareraient de la zone de défense de Metz.

Le comte Andriess et plusieurs autres diplomates sont allés à Berlin pour discuter la question avec M. de Bethmann et M. de Jagow.

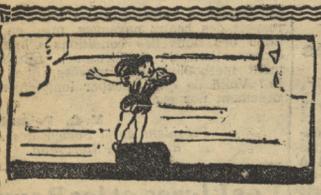
Bourse de Paris

SAMEDI 20 MARS 1915
Fonds d'États : Français 3 %, 70 80 ; 3 1/2 %, 91 25 ; Russe 1887, 81 ; 1894, 72 05 ; 1906, 91 25 ; 1909, 81 50. — Extérieure, 86 25.
Actions diverses : Banque de France, 4.430 ; Crédit Foncier, 615 ; Nord, 1.315 ; Suez, 4.320 ; Métro, 428 ; Nord Espagne, 348 ; Proviandier, 40 ; Électricité, 335 ; Hartmann, 385 ; Maltzoff, 535 ; Toula, 1.071 ; Dnieprowienski, 2.375 ; Russo-Belge, 1.125 ; Monaco, 3.755 ; 1/5, 755 ; Malacca ord., 90.
Valeurs minières : Bruay, 1.349 ; 1/10, 139 ; Albi, par, 405 ; Naphe, 415 ; Bakou, 1.520 ; Liégeois, 308 ; Spassky, 81 75 ; Grosny ord., 1.935 ; Rio, 1.519 ; Spassky, 53 25 ; Rand Mines, 119 50 ; Modder B., 118 50 ; East Rand, 41 25 ; De Beers ord., 270 ; Chartered, 47.

Où allons-nous ce Soir ?

Théâtres, Concerts, Music-Halls, Cinémas, Cirques, Cabarets Artistiques

PROGRAMMES



COMÉDIE-FRANÇAISE
Place du Théâtre Français
Tél. Gut. 02-22. — Location de 11 h. à 6 h.

PRIMEROSE
Comédie en trois actes, de MM. de Fiers et Cailletet

MM. de Féraldy, Le Cardinal de Méranie; Jacques Fenoux, Docteur Fardin; Georges Grand, Pierre de Lancry; Lafon, Denis; Bernard, Comte de Piélan; Allou, Samuel Davis; Georges Le Roy, Baron de Montpreux; André Polak, Vicomte de Layrac; Fresnay, Hubert de Piélan; Hironimus, Un Journaliste.

Mmes Pierson, Mme de Sermaize; Leconte, Primerose; Gabrielle Robins, Mme de Champvrière; Berthe Boy, Donatienne; Suzanne Desvoyot, Baronne de Montpreux; Jane Faber, Mme de Jeauray; Jeanny Evne, Mme Starini; Andrée de Chauveron, Comtesse de Piélan; La petite Bourdin, Edmond.

M. Chatez, un Domestique.

OPÉRA-COMIQUE
Place Favart
Tél. Gut. 05-76. — Loc. de 11 h. à 5 h.

MANON
Opéra-comique en 3 actes, de J. Massenet

MM. Fontaine, des Grieux; Jean Périer, Lescaut; Ghisne, le Comte; Mossmoeker, Juillet de Morfontaine; Berthaud, Bretigny; Douval, Le Postier; Bruu, premier Soldat; Eloi, deuxième Soldat; Delhomme, L'Hôtelier.

Mmes Voiska, Manon; Canisa, Poussette; Tissier, Fanchette; Billa, Rosette.

La servante.
Ballot; Pavloff, Dugué.

ODÉON
Place de l'Odéon
Tél. Gobelins 11-42. — Loc. de 11 h. à 6 h.

Samedi, soirée à 7 h. 30 :

LA VIE DE BOHEME
Comédie en 5 actes, de H. Barrère et H. Mürger

Interprété par : MM. A. Laroche, Schamard; Clément, Durandin; Coste, Baptiste; Saillard, Rodolphe; Duard, Colline; P. Bertin, Marcel; Mosnier, Un Médecin; Tilly, H. Benoit; Dauvilliers, un Monsieur; E. Vallée, Un garçon de caisse.

Mmes Molina, Musette; Mag. Lanzy, Mme de Rouvres; Léo Renn, Phémie; Guéreau, Mm. Intermède, au quatrième acte :

SOIRÉE CHEZ MADAME DE ROUVRES
Le Testament (H. Mürger); M. Alb. Laroche; Salut à la France (Donizetti); Mlle Briley; Si vous le disais (A. de Musset); M. Duard; Ma Normandie (Fréd. Béraut); Mlle Yvelto Neller; Collette; Mlle Mariken et M. Cosle; Les Hussards de la garde; Mlle Léo Renn.

CHATELET
Place du Châtelet
Tél. Gut. 02-37. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 heures :

LA PETITE CAPORALE
Marguerite Peugot, Mlle Louis Déan, France Dhélia, Georges Michel, Pierre Garnier, Henry Duval, Bardes, Franceschi, Mme Lepers.

THÉÂTRE ANTOINE
10, boulevard de Strasbourg.
Tél. Nord 36-33. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Au profit des réfugiés ardennais et du prêt d'honneur aux artistes lyriques et dramatiques.

LES HUNS ET LES AUTRES
Revue en 3 actes et 4 tableaux, de MM. Lucien Boyer et Dominique Bonnaud

Avec les gracieux concours de : Mmes Jeanne Cheirel, Jane Henriquez, Jane Katz, Lavigne, Jane Pierly, Marcelino Bouvier, Andrée Mégard.

MM. P. Huguenet, de Max, Génier, Paul Ardou, Harry Baur, Albert Baudouin, Marcel Dumont.

Chœurs chantés par les artistes de l'Opéra-Comique.

Tableaux : 1^{er} La Mobilisation; 2^e Paris sous les Taubes; 3^e Le 75; 4^e Nos Poilus.

GRAND-GUIGNOL
20 bis, rue Chaptal, Téléph. Cent. 28-34.
Tous les jours de la semaine, matinée à 3 h et soirée à 8 h. 45. — Même spectacle.

LA SUICIDETTE
Pièce de M. J. J. Gravier
M. Georges Will, Georges.
Mmes Meryem, Henriette; Balza, Yvonne; Moore, Argentine; du Peray, Josephine.

SOL HYAMS, BROCANTEUR
Drame en 2 actes, de M. Jean Bernar
D'après une nouvelle de M. W. W. Jacobs
MM. Chaumont, Sol Hyams; Defrenne, Le Marin; Gouget, L'Hindou; Vignier, Hopkins; Monteban, Frank; Villers, Bill.
Mlle du Peray, Mistress Brown.

HUE COCOTTE
Pièce de MM. Georges Nanteuil et Albert Favere
MM. Gouget, M. Aubry; Georges Will, Père; Monbrun, Un Agent.
Mmes Moore, Mme Aubry; Du Peray, Mme Moussard.

LA FAUVETTE
CONCERT PAGRA
58, avenue des Gobelins
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
L'INDÉSIRABLE
Pièce en 1 acte, de MM. Emile Herbel et Verneut

Joué par M. Dupré (du Théâtre Antoine); Pognuel (administrateur de la 3^e troupe Pagra); Pollet et Dorgeval; Miles Murgar, E. Paillette, Yvette Lucas, Deriny. — Partie de chant : Marie Trémont. — Attraction : Gontrand et sa troupe.

CONCERT MAYOL
40, rue de l'Éclair
Tél. Gut. 69-47. — Loc. de 11 h. à 8 h.

MAYOL
Chante chez lui, tous les soirs.
Partie de concert et music-hall.
Matinées : jeudis et dimanches à 2 h. 30.

CONCERTS TOUCHE
26, boulevard de Strasbourg
PROGRAMME DU SAMEDI 20 MARS (SOIRÉE)
Sylvia (Delibes); Werther (prelude et Clair de Lune) (Massenet); Symphonie Écossaise (Mendelssohn); Célèbre Largo (Brahms); Ouverture de M. de Pourceaugnac (Vidal); Chaconne et Rondo (Moussy); Scènes Alsaciennes (Massenet).

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Clugny
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. Abadie, Ch. Folroy-Clermont, et

TEU-TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie, avec René Berns, Germain Hill-Bert.

CHANSONIA
CONCERT PAGRA
40, boulevard Beaumarchais
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
LES PETITES SANSONNET
Vaudeville-opérette de MM. Mauprey et Rivers
Jouée par MM. Pougoud (du Théâtre du Châtelet); Desnoy, Max-Martin, Farga, Savy, Sa-bouffe et Sachy; Mmes Renée Gilles, Suzanne Berly, E. Eloi. — Partie de chant : Duc-Paul et la première troupe Pagra (Mamaissin, administrateur général).

LA CIGALE
420, boulevard Rochechouart
Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 h. 30 :
HALTE-LA !
Grande revue en 17 tableaux, de M. Cervat et Charley.

BA-TA-CLAN
50, boulevard Voltaire
Tél. Roq. 30-12. — Loc. de 11 h. à 7 h.

MON BEBE
Comédie en 3 actes, de M. Maurice Hennequin, d'après la farce américaine « Baby Mine », de Miss Margaret Mayor, mise en scène de M. Max Dearly.

Mmes Emmy Line, Kelly Harrison; J. Saint-Jamet, Margie Scott; Davray-Joly, Miss Peckton; René Rose, Zoz; Marcelle Bary, Maud.

MM. Max Dearly, Jimmy Scott; Elie Feibler, William Harrison; Castelin, Henri; Sénéchal, le Policeman; Godeyro, John.

GAITÉ-LYRIQUE
Square des Arts-et-Métiers
Tél. Archives 29-19. — Loc. de 11 h. à 7 h.

MISS HELYETT
Opérette en 3 actes, de Maxime Boucheron. Musique de M. Edmond Audran

MM. Lucien Noël, Paul Landrin; D'Arjac, Puycardon; Disrè, Smithson; Delouis, James.
Mlles Marie Faury, Miss Hélyett; Mary Théry, La Senora; Grégoire, Manuella.

Au deuxième acte :
LES GUIDES et AMERICAN TOURISTES
Divertissements réglés par Mme Stichel et dansés par Mlles Couprant, Marcelle Vinsky et tout le corps de ballet.

Jeu de 25, et jours suivants :
LA POUPÉE
Opérette en 3 actes et 6 tableaux. Musique de M. Edmond Audran
Mlle Angèle Grill, M. Lucien Noël, M. Raoul Villet.

PORTE-SAINT-MARTIN
Boulevard Saint-Martin
Tél. Nord 37-33. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LES OBERLE
(Histoire d'une Famille Alsacienne)
Pièce en 5 actes, de M. Edmond Haroucourt
D'après le roman de M. René Bazin, de l'Académie Française

MM. Jean Coquelin, L'oncle Ulrich; Jean Kemm, Joseph Oberlé; Nannes, Monsieur Bastian; Jean Duval, Philippe Oberlé; Jean Coizeau, Jean Oberlé; Raoul Praxy, Von Farnou; Bourgon, Comte de Kassewitz; Chambly, Conseiller Brosgig; Person, Professeur Knappke; Lévy, Professeur Von Fincken; Mornet, Brigadier de Bonneau; Demavel, Un Domestique; Robert, Premier paysan; Tokeh, Deuxième paysan; Mulher, Un Vieillard; Dupuis, Un jeune paysan.

Mmes Grumbach, Monique Oberlé; Carmen Derays, Lucienne Oberlé; Andrée Pascal, Odile Barlian; Chapelas, Madame Knappke; Sauwell, Madame Brosgig; Dizella, Madame Rosenblatt.

TRIANON-LYRIQUE
Boulevard Rochechouart
Tél. Nord 36-62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LA FILLE DU RÉGIMENT
Opéra-comique en 2 actes, de Saint-Georges et Bayard. Musique de Donizetti

MM. José Théry, Sulpice; G. Berger, Tonio; Ariside, Hortensius; Mourier, le Notaire; Montbrand, le Caporal.
Mlles Jane Morlet, Marie; Labarthe, la Marquise; Laurière, la Duchesse.

LES NOCES DE JEANNETTE
Opéra-comique en 1 acte, de Barbier et Carré. Musique de Victor Massé

MM. Clergue, Jean; Marjolle, Thomas.
Mlles Renée Valnay, Jeannette; Marthony-Petit-Pierre.

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Clugny
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. Abadie, Ch. Folroy-Clermont, et

TEU-TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie, avec René Berns, Germain Hill-Bert.

LA FAUVETTE
CONCERT PAGRA
58, avenue des Gobelins
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
L'INDÉSIRABLE
Pièce en 1 acte, de MM. Emile Herbel et Verneut

Joué par M. Dupré (du Théâtre Antoine); Pognuel (administrateur de la 3^e troupe Pagra); Pollet et Dorgeval; Miles Murgar, E. Paillette, Yvette Lucas, Deriny. — Partie de chant : Marie Trémont. — Attraction : Gontrand et sa troupe.

CONCERT MAYOL
40, rue de l'Éclair
Tél. Gut. 69-47. — Loc. de 11 h. à 8 h.

MAYOL
Chante chez lui, tous les soirs.
Partie de concert et music-hall.
Matinées : jeudis et dimanches à 2 h. 30.

CONCERTS TOUCHE
26, boulevard de Strasbourg
PROGRAMME DU SAMEDI 20 MARS (SOIRÉE)
Sylvia (Delibes); Werther (prelude et Clair de Lune) (Massenet); Symphonie Écossaise (Mendelssohn); Célèbre Largo (Brahms); Ouverture de M. de Pourceaugnac (Vidal); Chaconne et Rondo (Moussy); Scènes Alsaciennes (Massenet).

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Clugny
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. Abadie, Ch. Folroy-Clermont, et

TEU-TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie, avec René Berns, Germain Hill-Bert.

CHANSONIA
CONCERT PAGRA
40, boulevard Beaumarchais
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
LES PETITES SANSONNET
Vaudeville-opérette de MM. Mauprey et Rivers
Jouée par MM. Pougoud (du Théâtre du Châtelet); Desnoy, Max-Martin, Farga, Savy, Sa-bouffe et Sachy; Mmes Renée Gilles, Suzanne Berly, E. Eloi. — Partie de chant : Duc-Paul et la première troupe Pagra (Mamaissin, administrateur général).

LA CIGALE
420, boulevard Rochechouart
Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 h. 30 :
HALTE-LA !
Grande revue en 17 tableaux, de M. Cervat et Charley.

BA-TA-CLAN
50, boulevard Voltaire
Tél. Roq. 30-12. — Loc. de 11 h. à 7 h.

MON BEBE
Comédie en 3 actes, de M. Maurice Hennequin, d'après la farce américaine « Baby Mine », de Miss Margaret Mayor, mise en scène de M. Max Dearly.

Mmes Emmy Line, Kelly Harrison; J. Saint-Jamet, Margie Scott; Davray-Joly, Miss Peckton; René Rose, Zoz; Marcelle Bary, Maud.

MM. Max Dearly, Jimmy Scott; Elie Feibler, William Harrison; Castelin, Henri; Sénéchal, le Policeman; Godeyro, John.

GAITÉ-LYRIQUE
Square des Arts-et-Métiers
Tél. Archives 29-19. — Loc. de 11 h. à 7 h.

MISS HELYETT
Opérette en 3 actes, de Maxime Boucheron. Musique de M. Edmond Audran

MM. Lucien Noël, Paul Landrin; D'Arjac, Puycardon; Disrè, Smithson; Delouis, James.
Mlles Marie Faury, Miss Hélyett; Mary Théry, La Senora; Grégoire, Manuella.

Au deuxième acte :
LES GUIDES et AMERICAN TOURISTES
Divertissements réglés par Mme Stichel et dansés par Mlles Couprant, Marcelle Vinsky et tout le corps de ballet.

Jeu de 25, et jours suivants :
LA POUPÉE
Opérette en 3 actes et 6 tableaux. Musique de M. Edmond Audran
Mlle Angèle Grill, M. Lucien Noël, M. Raoul Villet.

PORTE-SAINT-MARTIN
Boulevard Saint-Martin
Tél. Nord 37-33. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LES OBERLE
(Histoire d'une Famille Alsacienne)
Pièce en 5 actes, de M. Edmond Haroucourt
D'après le roman de M. René Bazin, de l'Académie Française

MM. Jean Coquelin, L'oncle Ulrich; Jean Kemm, Joseph Oberlé; Nannes, Monsieur Bastian; Jean Duval, Philippe Oberlé; Jean Coizeau, Jean Oberlé; Raoul Praxy, Von Farnou; Bourgon, Comte de Kassewitz; Chambly, Conseiller Brosgig; Person, Professeur Knappke; Lévy, Professeur Von Fincken; Mornet, Brigadier de Bonneau; Demavel, Un Domestique; Robert, Premier paysan; Tokeh, Deuxième paysan; Mulher, Un Vieillard; Dupuis, Un jeune paysan.

Mmes Grumbach, Monique Oberlé; Carmen Derays, Lucienne Oberlé; Andrée Pascal, Odile Barlian; Chapelas, Madame Knappke; Sauwell, Madame Brosgig; Dizella, Madame Rosenblatt.

TRIANON-LYRIQUE
Boulevard Rochechouart
Tél. Nord 36-62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LA FILLE DU RÉGIMENT
Opéra-comique en 2 actes, de Saint-Georges et Bayard. Musique de Donizetti

MM. José Théry, Sulpice; G. Berger, Tonio; Ariside, Hortensius; Mourier, le Notaire; Montbrand, le Caporal.
Mlles Jane Morlet, Marie; Labarthe, la Marquise; Laurière, la Duchesse.

LES NOCES DE JEANNETTE
Opéra-comique en 1 acte, de Barbier et Carré. Musique de Victor Massé

MM. Clergue, Jean; Marjolle, Thomas.
Mlles Renée Valnay, Jeannette; Marthony-Petit-Pierre.

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Clugny
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. Abadie, Ch. Folroy-Clermont, et

TEU-TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie, avec René Berns, Germain Hill-Bert.

LA FAUVETTE
CONCERT PAGRA
58, avenue des Gobelins
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
L'INDÉSIRABLE
Pièce en 1 acte, de MM. Emile Herbel et Verneut

Joué par M. Dupré (du Théâtre Antoine); Pognuel (administrateur de la 3^e troupe Pagra); Pollet et Dorgeval; Miles Murgar, E. Paillette, Yvette Lucas, Deriny. — Partie de chant : Marie Trémont. — Attraction : Gontrand et sa troupe.

CONCERT MAYOL
40, rue de l'Éclair
Tél. Gut. 69-47. — Loc. de 11 h. à 8 h.

MAYOL
Chante chez lui, tous les soirs.
Partie de concert et music-hall.
Matinées : jeudis et dimanches à 2 h. 30.

CONCERTS TOUCHE
26, boulevard de Strasbourg
PROGRAMME DU SAMEDI 20 MARS (SOIRÉE)
Sylvia (Delibes); Werther (prelude et Clair de Lune) (Massenet); Symphonie Écossaise (Mendelssohn); Célèbre Largo (Brahms); Ouverture de M. de Pourceaugnac (Vidal); Chaconne et Rondo (Moussy); Scènes Alsaciennes (Massenet).

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Clugny
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. Abadie, Ch. Folroy-Clermont, et

TEU-TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie, avec René Berns, Germain Hill-Bert.

CHANSONIA
CONCERT PAGRA
40, boulevard Beaumarchais
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
LES PETITES SANSONNET
Vaudeville-opérette de MM. Mauprey et Rivers
Jouée par MM. Pougoud (du Théâtre du Châtelet); Desnoy, Max-Martin, Farga, Savy, Sa-bouffe et Sachy; Mmes Renée Gilles, Suzanne Berly, E. Eloi. — Partie de chant : Duc-Paul et la première troupe Pagra (Mamaissin, administrateur général).

LA CIGALE
420, boulevard Rochechouart
Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 h. 30 :
HALTE-LA !
Grande revue en 17 tableaux, de M. Cervat et Charley.

BA-TA-CLAN
50, boulevard Voltaire
Tél. Roq. 30-12. — Loc. de 11 h. à 7 h.

MON BEBE
Comédie en 3 actes, de M. Maurice Hennequin, d'après la farce américaine « Baby Mine », de Miss Margaret Mayor, mise en scène de M. Max Dearly.

Mmes Emmy Line, Kelly Harrison; J. Saint-Jamet, Margie Scott; Davray-Joly, Miss Peckton; René Rose, Zoz; Marcelle Bary, Maud.

MM. Max Dearly, Jimmy Scott; Elie Feibler, William Harrison; Castelin, Henri; Sénéchal, le Policeman; Godeyro, John.

GAITÉ-LYRIQUE
Square des Arts-et-Métiers
Tél. Archives 29-19. — Loc. de 11 h. à 7 h.

MISS HELYETT
Opérette en 3 actes, de Maxime Boucheron. Musique de M. Edmond Audran

MM. Lucien Noël, Paul Landrin; D'Arjac, Puycardon; Disrè, Smithson; Delouis, James.
Mlles Marie Faury, Miss Hélyett; Mary Théry, La Senora; Grégoire, Manuella.

Au deuxième acte :
LES GUIDES et AMERICAN TOURISTES
Divertissements réglés par Mme Stichel et dansés par Mlles Couprant, Marcelle Vinsky et tout le corps de ballet.

Jeu de 25, et jours suivants :
LA POUPÉE
Opérette en 3 actes et 6 tableaux. Musique de M. Edmond Audran
Mlle Angèle Grill, M. Lucien Noël, M. Raoul Villet.

PORTE-SAINT-MARTIN
Boulevard Saint-Martin
Tél. Nord 37-33. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LES OBERLE
(Histoire d'une Famille Alsacienne)
Pièce en 5 actes, de M. Edmond Haroucourt
D'après le roman de M. René Bazin, de l'Académie Française

MM. Jean Coquelin, L'oncle Ulrich; Jean Kemm, Joseph Oberlé; Nannes, Monsieur Bastian; Jean Duval, Philippe Oberlé; Jean Coizeau, Jean Oberlé; Raoul Praxy, Von Farnou; Bourgon, Comte de Kassewitz; Chambly, Conseiller Brosgig; Person, Professeur Knappke; Lévy, Professeur Von Fincken; Mornet, Brigadier de Bonneau; Demavel, Un Domestique; Robert, Premier paysan; Tokeh, Deuxième paysan; Mulher, Un Vieillard; Dupuis, Un jeune paysan.

Mmes Grumbach, Monique Oberlé; Carmen Derays, Lucienne Oberlé; Andrée Pascal, Odile Barlian; Chapelas, Madame Knappke; Sauwell, Madame Brosgig; Dizella, Madame Rosenblatt.

TRIANON-LYRIQUE
Boulevard Rochechouart
Tél. Nord 36-62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LA FILLE DU RÉGIMENT
Opéra-comique en 2 actes, de Saint-Georges et Bayard. Musique de Donizetti

MM. José Théry, Sulpice; G. Berger, Tonio; Ariside, Hortensius; Mourier, le Notaire; Montbrand, le Caporal.
Mlles Jane Morlet, Marie; Labarthe, la Marquise; Laurière, la Duchesse.

LES NOCES DE JEANNETTE
Opéra-comique en 1 acte, de Barbier et Carré. Musique de Victor Massé

MM. Clergue, Jean; Marjolle, Thomas.
Mlles Renée Valnay, Jeannette; Marthony-Petit-Pierre.

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Clugny
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. Abadie, Ch. Folroy-Clermont, et

TEU-TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie, avec René Berns, Germain Hill-Bert.

LA FAUVETTE
CONCERT PAGRA
58, avenue des Gobelins
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
L'INDÉSIRABLE
Pièce en 1 acte, de MM. Emile Herbel et Verneut

Joué par M. Dupré (du Théâtre Antoine); Pognuel (administrateur de la 3^e troupe Pagra); Pollet et Dorgeval; Miles Murgar, E. Paillette, Yvette Lucas, Deriny. — Partie de chant : Marie Trémont. — Attraction : Gontrand et sa troupe.

CONCERT MAYOL
40, rue de l'Éclair
Tél. Gut. 69-47. — Loc. de 11 h. à 8 h.

MAYOL
Chante chez lui, tous les soirs.
Partie de concert et music-hall.
Matinées : jeudis et dimanches à 2 h. 30.

CONCERTS TOUCHE
26, boulevard de Strasbourg
PROGRAMME DU SAMEDI 20 MARS (SOIRÉE)
Sylvia (Delibes); Werther (prelude et Clair de Lune) (Massenet); Symphonie Écossaise (Mendelssohn); Célèbre Largo (Brahms); Ouverture de M. de Pourceaugnac (Vidal); Chaconne et Rondo (Moussy); Scènes Alsaciennes (Massenet).

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Clugny
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. Abadie, Ch. Folroy-Clermont, et

TEU-TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie, avec René Berns, Germain Hill-Bert.

CHANSONIA
CONCERT PAGRA
40, boulevard Beaumarchais
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
LES PETITES SANSONNET
Vaudeville-opérette de MM. Mauprey et Rivers
Jouée par MM. Pougoud (du Théâtre du Châtelet); Desnoy, Max-Martin, Farga, Savy, Sa-bouffe et Sachy; Mmes Renée Gilles, Suzanne Berly, E. Eloi. — Partie de chant : Duc-Paul et la première troupe Pagra (Mamaissin, administrateur général).

LA CIGALE
420, boulevard Rochechouart
Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 h. 30 :
HALTE-LA !
Grande revue en 17 tableaux, de M. Cervat et Charley.

BA-TA-CLAN
50, boulevard Voltaire
Tél. Roq. 30-12. — Loc. de 11 h. à 7 h.

MON BEBE
Comédie en 3 actes, de M. Maurice Hennequin, d'après la farce américaine « Baby Mine », de Miss Margaret Mayor, mise en scène de M. Max Dearly.

Mmes Emmy Line, Kelly Harrison; J. Saint-Jamet, Margie Scott; Davray-Joly, Miss Peckton; René Rose, Zoz; Marcelle Bary, Maud.

MM. Max Dearly, Jimmy Scott; Elie Feibler, William Harrison; Castelin, Henri; Sénéchal, le Policeman; Godeyro, John.

GAITÉ-LYRIQUE
Square des Arts-et-Métiers
Tél. Archives 29-19. — Loc. de 11 h. à 7 h.

MISS HELYETT
Opérette en 3 actes, de Maxime Boucheron. Musique de M. Edmond Audran

MM. Lucien Noël, Paul Landrin; D'Arjac, Puycardon; Disrè, Smithson; Delouis, James.
Mlles Marie Faury, Miss Hélyett; Mary Théry, La Senora; Grégoire, Manuella.

Au deuxième acte :
LES GUIDES et AMERICAN TOURISTES
Divertissements réglés par Mme Stichel et dansés par Mlles Couprant, Marcelle Vinsky et tout le corps de ballet.

Jeu de 25, et jours suivants :
LA POUPÉE
Opérette en 3 actes et 6 tableaux. Musique de M. Edmond Audran
Mlle Angèle Grill, M. Lucien Noël, M. Raoul Villet.

PORTE-SAINT-MARTIN
Boulevard Saint-Martin
Tél. Nord 37-33. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LES OBERLE
(Histoire d'une Famille Alsacienne)
Pièce en 5 actes, de M. Edmond Haroucourt
D'après le roman de M. René Bazin, de l'Académie Française

MM. Jean Coquelin, L'oncle Ulrich; Jean Kemm, Joseph Oberlé; Nannes, Monsieur Bastian; Jean Duval, Philippe Oberlé; Jean Coizeau, Jean Oberlé; Raoul Praxy, Von Farnou; Bourgon, Comte de Kassewitz; Chambly, Conseiller Brosgig; Person, Professeur Knappke; Lévy, Professeur Von Fincken; Mornet, Brigadier de Bonneau; Demavel, Un Domestique; Robert, Premier paysan; Tokeh, Deuxième paysan; Mulher, Un Vieillard; Dupuis, Un jeune paysan.

Mmes Grumbach, Monique Oberlé; Carmen Derays, Lucienne Oberlé; Andrée Pascal, Odile Barlian; Chapelas, Madame Knappke; Sauwell, Madame Brosgig; Dizella, Madame Rosenblatt.

TRIANON-LYRIQUE
Boulevard Rochechouart
Tél. Nord 36-62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LA FILLE DU RÉGIMENT
Opéra-comique en 2 actes, de Saint-Georges et Bayard. Musique de Donizetti

MM. José Théry, Sulpice; G. Berger, Tonio; Ariside, Hortensius; Mourier, le Notaire; Montbrand, le Caporal.
Mlles Jane Morlet, Marie; Labarthe, la Marquise; Laurière, la Duchesse.

LES NOCES DE JEANNETTE
Opéra-comique en 1 acte, de Barbier et Carré. Musique de Victor Massé

MM. Clergue, Jean; Marjolle, Thomas.
Mlles Renée Valnay, Jeannette; Marthony-Petit-Pierre.

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Clugny
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. Abadie, Ch. Folroy-Clermont, et

TEU-TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie, avec René Berns, Germain Hill-Bert.

LA FAUVETTE
CONCERT PAGRA
58, avenue des Gobelins
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
L'INDÉSIRABLE
Pièce en 1 acte, de MM. Emile Herbel et Verneut

Joué par M. Dupré (du Théâtre Antoine); Pognuel (administrateur de la 3^e troupe Pagra); Pollet et Dorgeval; Miles Murgar, E. Paillette, Yvette Lucas, Deriny. — Partie de chant : Marie Trémont. — Attraction : Gontrand et sa troupe.

CONCERT MAYOL
40, rue de l'Éclair
Tél. Gut. 69-47. — Loc. de 11 h. à 8 h.

MAYOL
Chante chez lui, tous les soirs.
Partie de concert et music-hall.
Matinées : jeudis et dimanches à 2 h. 30.

CONCERTS TOUCHE
26, boulevard de Strasbourg
PROGRAMME DU SAMEDI 20 MARS (SOIRÉE)
Sylvia (Delibes); Werther (prelude et Clair de Lune) (Massenet); Symphonie Écossaise (Mendelssohn); Célèbre Largo (Brahms); Ouverture de M. de Pourceaugnac (Vidal); Chaconne et Rondo (Moussy); Scènes Alsaciennes (Massenet).

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Clugny
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. Abadie, Ch. Folroy-Clermont, et

TEU-TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie, avec René Berns, Germain Hill-Bert.

CHANSONIA
CONCERT PAGRA
40, boulevard Beaumarchais
A 8 h. 30 :
Première représentation de :
LES PETITES SANSONNET
Vaudeville-opérette de MM. Mauprey et Rivers
Jouée par MM. Pougoud (du Théâtre du Châtelet); Desnoy, Max-Martin, Farga, Savy, Sa-bouffe et Sachy; Mmes Renée Gilles, Suzanne Berly, E. Eloi. — Partie de chant : Duc-Paul et la première troupe Pagra (Mamaissin, administrateur général).

LA CIGALE
420, boulevard Rochechouart
Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h.